

Jacob Zuma convole pour la cinquième fois en justes noces

Source AFP Le président sud-africain Jacob Zuma a célébré lundi, à 67 ans, son cinquième mariage lors d'une fête traditionnelle dans son village natal, devenant ainsi l'époux de trois femmes après un divorce et un veuvage. La cérémonie d'"udendwe", qui correspond en zoulou à la présentation de la fiancée aux anciens et aux esprits des ancêtres, a eu lieu à l'écart des médias dans son fief de Nkandla, au cœur de la province du KwaZulu Natal (Est). L'élite économique et politique du pays avait été invitée à leurs noces tout comme des centaines d'habitants des environs, qui arboraient les tenues traditionnelles de perles colorées, peaux de bêtes, boucliers ou knobkerries (massues).

Elle a conclu un processus entamé il y a plus de deux ans, quand Jacob Zuma avait payé la lobola (dot) pour obtenir la main de Tobeka Madiba, une femme de trente ans sa cadette avec laquelle il a trois enfants. Depuis le paiement de la lobola, Tobeka Madiba était considérée comme une compagne officielle du chef de l'Etat. A ce titre, elle avait assisté en mai à la prestation de serment du nouveau président de l'Afrique du Sud. Elle se tenait alors aux côtés des deux autres femmes du président: la discrète Sizakele Khumalo, que Zuma connaît depuis 50 ans et qu'il a épousée en 1973, et Nompumelelo Ntuli, 35 ans, son épouse depuis deux ans. Depuis six mois, les trois "Premières Dames" aux formes gracieuses accompagnent tour à tour le président lors des visites et des cérémonies officielles. Jacob Zuma a épousé l'ancienne ministre des Affaires étrangères, Nkosazana Dlamini-Zuma, jusqu'à leur divorce en 1998. Le couple reste en bons termes et le président l'a nommé ministre de l'Intérieur de son gouvernement. Le chef de l'Etat est veuf de Kate Mantsho-Zuma, qui s'est suicidée en 2000. En Afrique du Sud, deux systèmes légaux se superposent: le droit commun ne permet qu'un mariage et interdit la polygamie. Mais le droit coutumier permet de prendre plusieurs épouses. "De nombreux hommes politiques ont des maîtresses et des enfants qu'ils dissimulent pendant être monogame. Je préfère être honnête. J'aime mes femmes et je suis fier de mes enfants", a un jour déclaré Zuma, qui reconnaît au moins 18 enfants. Il se comparerait, selon les médias locaux, à un sixième mariage. Le Sunday Times rapportait dimanche que Jacob Zuma a participé la semaine dernière à une cérémonie d'umbondo (échange de cadeaux) avec les parents de sa dernière fiancée, Bongji Ngema. Sa polygamie affichée avait suscité un débat lors de la campagne électorale, certains taxant Zuma de machisme et de conservatisme social. Il s'était mis à dos les associations féministes du pays en 2006 lors de son procès pour le viol d'une jeune séropositive, accusation dont il a été blanchi. A la barre, il avait reconnu un rapport non protégé avec la plaignante, mais avait assuré qu'elle l'avait provoqué avec ses vêtements légers. Il avait aussi déclaré s'être douché pour se "laver" du virus.